

Séance 2 “Après le bac pro, les dés ne sont pas jetés !”

Fiche enseignant

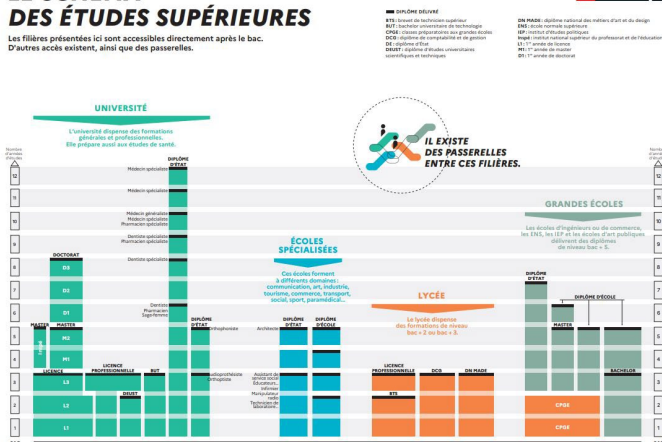
Le schéma des études après le bac (à vidéoprojecter ou à imprimer)

est accessible ici [le-schema-des-etudes-apres-le-bac](#)

LE SCHÉMA DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

Les filières présentées ici sont accessibles directement après le bac.
D'autres accès existent, ainsi que des passerelles.

 onisep



Les parcours de jeunes - témoignages d'étudiants et de professionnels

En préambule, prévenir les élèves que certains diplômes présents dans ces vidéos n'existent plus ou ne sont pas intitulés correctement (« BEP » ; « BTS assistant de gestion PME-MI » ; « BTS moteur à combustion interne » ; « bac pro maçon »). Ils et elles peuvent les relever et donner leurs correspondances (respectivement : « bac pro 3 ans » ; « BTS gestion de la PME » ; « BTS motorisation toutes énergies » ; « bac pro interventions sur le patrimoine bâti option maçonnerie »), mais là n'est pas l'essentiel. Autrement dit, ils et elles doivent se concentrer sur les parcours.

Virginie - 2012 (2'28)

[Les filles et la voie professionnelle](#)

En 3^e, elle voulait arrêter les études. Aujourd'hui, elle est contrôleuse qualité. Retour sur le parcours de réussite de Virginie.

Je m'appelle Virginie, j'habite à Montreuil (93) et je viens du lycée Condorcet. À la base, je ne voulais vraiment pas faire d'études, je disais : « Bon, après la 3^e, j'arrête », et mes parents m'ont dit « Non, il te faut un métier entre les mains ! ». Je ne savais pas quoi faire exactement. Au début, je voulais aller dans le social, donc, complètement différent, avec les enfants. Et puis j'ai vu qu'il n'y avait pas énormément de débouchés, donc si je cherche un travail ça va être difficile. En 3^e, on nous a fait visiter différentes écoles, ils m'ont montré la filière et ça m'a intéressée, ça m'a intriguée, les dépôts d'argent sur les pièces, je trouvais ça bien, donc je me suis dit : « Je fais le CAP et après j'arrête », parce que je n'aimais pas ça

l'école. Et en fait, je me suis rendu compte qu'on ne reste pas forcément beaucoup à l'école, parce qu'on fait beaucoup de stages, on est beaucoup dans l'atelier donc pourquoi pas faire le bac pro et après essayer le BTS, ce n'était pas grave si je me plantais, au pire, je refaisais une année : on est jeunes, on profite ! Donc mon BTS, je l'ai passé en 3 ans. Dès que je l'ai fini, j'ai téléphoné au lycée Condorcet. Ils m'ont dit que la société Galion cherchait quelqu'un, donc je les ai contactés, j'y suis allée pour me présenter, j'ai passé un entretien et ils m'ont embauchée en CDI en tant que metteur au bain et il y a une place qui s'est libérée. J'en ai profité et puis j'ai évolué au niveau du contrôle, je ne fais plus de mise au bain. Si j'ai un conseil à donner à des gens qui veulent faire du pro, c'est que c'est avantageux parce qu'on est en contact avec les sociétés donc on a plus de facilité à trouver du travail, car automatiquement, on garde toujours contact avec les lieux de stage. Ça fait déjà plus de 7 ans que je ne les ai pas vus et pourtant, on se téléphone encore, ils me demandent si ça va. Quand on me demande ce que j'ai fait, je dis que j'ai fait un BTS traitement de surfaces, on pense alors que je fais le ménage, alors que non, on s'occupe des pièces pour l'aéronautique, le spatial... On ne rigole pas avec ça, sinon, il n'y a plus d'avion et c'est fini !

Éléments déterminants :

- pas d'appétence pour les études ;
- influence des parents ;
- idée stéréotypée, non réfléchie (s'occuper des enfants : les problèmes de débouchés sont à relativiser compte tenu des besoins croissants aujourd'hui et à l'avenir) ;
- visites d'établissements en 3^e ;
- avantages de la voie pro pour quelqu'un de pas scolaire ;
- mobilisation de son réseau (le lycée, les lieux de stage) ;
- notion d'"essai", de "pas à pas" ;
- évolution professionnelle.

Parcours :

- CAP ;
- bac pro ;
- BTS ;
- emploi (entretien, CDI).

Jordan - 2018 (1')

[Une école d'ingénieurs après un bac + 2 ou bac + 3 - OnisepTV : l'information pour l'orientation en vidéo](#)
00:57 à 01:45 + 02:22 à 02:34

Immédiatement après le collège je suis parti sur un cursus professionnel en tant que mécanicien poids lourd. J'ai d'abord fait un BEP, puis un bac pro et un BTS dans ce cursus-là, donc je me suis ensuite spécialisé sur un second BTS, qui s'appelle le moteur à combustion interne. C'est là que j'ai vraiment ressenti l'envie de devenir ingénieur, j'ai vu la différence entre être technicien et être ingénieur, en termes de tâches de travail. J'ai décidé de faire une prépa ATS, une classe préparatoire qui est spécifique au bac + 2 et ensuite, j'ai choisi l'ESIP pour son côté "apprentissage pur". J'ai passé le concours, qui est divisé en plusieurs parties. Il y a une partie écrite, ensuite il y a une sorte d'entretien de motivation. L'épreuve la plus difficile, c'est la recherche d'entreprise, c'est ce qui finalise l'admission dans une école par apprentissage.

J'ai vraiment l'impression d'avoir rattrapé le niveau car aujourd'hui, je ne peine pas, je suis dans le haut du tableau de classement et c'est vraiment cette prépa qui m'a apporté les aspects scientifique et théorique qui me manquaient.

Éléments déterminants :

- expérience de terrain ;
- réorientation (spécialité) ;
- changement de projet professionnel (ingénieur) ;
- se donner les moyens ses ambitions (prépa ATS en 1 an) ;
- choix de l'école (apprentissage) ;
- étapes, démarches (concours, entretien, recherche d'entreprise, admission) ;
- adaptation (rattrapé le niveau en sciences et en théorie).

Parcours :

- BEP ;
- bac pro ;
- BTS mécanique ;
- BTS moteur à combustion interne ;
- prépa ATS ;
- école d'ingénieur en alternance.

Yves - 2010 (4'28)

[Yves, apprenti en 2^{de} bac pro services aux personnes](#)

Yves, 16 ans, est en 2^{de} bac pro service aux personnes et aux territoires en apprentissage. Après avoir débuté un CAP maçonnerie, il décide de se réorienter vers les métiers des services à la personne.

Je m'appelle Yves, j'ai 16 ans. Je suis ici pour faire un bac pro SAPAT (service aux personnes et aux territoires). Je suis dans mon année de 2^{de}, donc je suis en alternance. Une semaine, je suis ici et une autre, je suis en entreprise.

Au tout début de ma scolarité, en 6^e, j'étais dans un collège privé. J'étais un élève assez perturbateur. Il s'est avéré que je me suis fait virer en fin de deuxième 4^e, car j'ai redoublé cette classe. Donc, j'ai dû retourner dans mon collège de secteur, Rozay-en-Brie (77). À la fin de ma 3^e, je ne savais pas vraiment dans quoi m'orienter, sachant que mon père était maçon, je me suis réorienté vers la maçonnerie. Mon père a décidé de m'envoyer dans le lycée où il avait été élève, plus jeune, dans la Creuse. L'atelier, ce n'était vraiment pas quelque chose qui me plaisait, alors que c'est le but de la maçonnerie. J'en ai parlé à mes parents. On est allés au CIO (centre d'information sur l'orientation). Je leur ai expliqué que c'était le sport qui me passionnait. J'aimais bien aussi les enfants. Donc, dans mon lycée, ils m'ont proposé, à la place de ce que je faisais, de faire des stages d'une semaine avant et après les vacances dans les domaines que je voulais. Tout de suite, j'ai pris les enfants. J'aimais bien, ça allait. Après, j'ai voulu essayer les maisons de retraite. J'ai vraiment adoré.

J'avais déjà contacté La Bretonnière au mois d'octobre 2012. Je les ai rappelés, rappelés, rappelés... Ils ont dit qu'ils pouvaient me prendre, mais il fallait que je trouve un patron avant le 31 décembre. Je n'ai pas trouvé de patron. J'ai dû finir mon année en bac pro maçonnerie. J'ai cherché et je ne trouvais toujours pas. Je suis quand même venu ici. Ma période de recherche a duré pratiquement un an. Je n'ai pas baissé les bras et j'ai continué à chercher. Au final, j'ai trouvé et tout le monde était content pour moi !

Je trouve que j'ai beaucoup mûri grâce à la filière que je fais. C'est le fait d'échanger avec des personnes âgées. Ce sont des personnes qui ont vachement de choses à vous apprendre. Des choses que je n'ai jamais vécues, qu'ils ont, eux, beaucoup vécues. Quand j'aurai leur âge, j'aimerais bien qu'on s'occupe de moi comme je m'occupe d'eux aujourd'hui.

Éléments déterminants du parcours (mots-clés) :

- choix du père ;
- intérêts personnels (connaissance de soi) ;
- confirmation de son projet (stages) ;
- persévérance dans la recherche du stage ;

- soutien de l'équipe éducative ;
- choix atypique de genre (le seul garçon de sa classe).

Parcours :

- redoublement ;
- déscolarisation ;
- bac pro maçon ;
- CIO ;
- stages de découverte ;
- bac pro SAPAT en alternance ;
- recherche d'entreprise.

Sanela - 2012 (5'12)

Sanela, élève de BTS en Finlande

Je m'appelle Sanela. J'ai 22 ans, je suis d'origine bosniaque. Je suis arrivée en France à l'âge de 13 ans. Je suis scolarisée au lycée Chevroliier, à Angers (49), où j'ai fait mes études. J'ai commencé par un BEP comptabilité, un bac comptabilité et actuellement je suis en BTS assistante de gestion. J'avais un désir de faire mes études à l'étranger, mais en licence. Mes professeurs m'ont proposé de partir 2 mois en Finlande. Du coup, j'ai sauté sur l'occasion. L'organisation du voyage pour aller en Finlande était très simple pour moi, car Erasmus s'est occupé de presque tout. Je trouve que c'est très rassurant parce qu'on sait où on met les pieds !

Je fais mon stage au Café Voltaire, qui est un café littéraire français où sont organisées des soirées. Il y a aussi une épicerie où sont vendus des produits français. Pour la mise en page de ses menus, j'ai proposé à Jean-Pierre une typographie particulière, qui est en cohérence avec son café, j'ai proposé d'encadrer les photos, d'ajouter de la lumière. Je pense que j'apporte à Jean-Pierre mon savoir-faire informatique.

Jean-Pierre : *J'ai eu envie de lui transmettre la richesse que représente l'abord d'une autre culture. Ici, c'est quand même différent. Les gens ne sont pas du tout bavards, ils vous laissent parler, il y a un côté timide, un côté renfermé. Un pays aussi exotique, je dis bien "exotique", aussi différent que la Finlande peut énormément apporter aux Français. Je pense que tout ça, elle l'a très bien saisi. Moi, je trouve qu'avec Sanela tout s'est passé de façon extrêmement fluide parce que c'est quelqu'un d'ouvert.*

Ma relation avec les clients a été très positive, très simple. J'ai pu échanger avec eux en anglais. Je leur demandais comment on disait certains mots en finlandais. La relation client est très importante dans le BTS assistante de gestion. L'assistante de gestion est toujours en contact avec les salariés, le reste de l'entreprise. Il faut toujours communiquer, il faut être sociable, il faut être ouvert. Dans les deux cas j'ai trouvé mon compte. J'ai trouvé des choses nouvelles, des choses que je n'avais jamais vues, des choses que je n'avais jamais faites. Les Finlandais que j'ai rencontrés ont été très agréables avec moi, ils m'ont fait découvrir le pays. J'ai été agréablement surprise par ma famille d'accueil car ils ont une double culture. Ils ont vécu 4 ans à Grenoble. J'ai ressenti que c'était une famille qui avait envie de partager l'histoire de leur pays, ils sont très attachés à leur culture. La première surprise, ça a été le matin avec le premier petit-déjeuner finlandais... D'habitude, en France, nous mangeons tous des céréales le matin, ici j'ai appris à manger du renne, du fromage, des choses salées complètement différentes de la culture française. Je pense que pour une jeune fille ou un jeune homme, qui découvre une autre culture, l'important c'est de comprendre qu'ailleurs, les gens ont des habitudes différentes.

Le père de la famille d'accueil : *C'est un plus, et je dirais même que parfois ça peut être obligatoire d'avoir passé du temps à l'étranger ou fait l'expérience d'autres cultures. En tout cas, si je devais embaucher quelqu'un, je le verrais clairement comme une valeur ajoutée, Et ne pas l'avoir fait pourrait même être préjudiciable.*

Cette expérience m'a apporté une confiance supplémentaire en moi. Je suis plus sûre de moi, j'ose plus aller vers les autres. Réussir à se débrouiller dans un pays qui n'est pas le nôtre, c'est toujours quelque chose de très enrichissant. Ce stage m'a donné envie de poursuivre cette expérience. J'aimerais bien revenir en Finlande pour faire un stage de 6 mois.

Éléments déterminants du parcours (mots-clés) :

- origine étrangère ;
- conseil de ses profs ;
- encadrement, suivi d'Erasmus (aujourd'hui Erasmus+, le plus représente justement l'inclusion des élèves de voie pro et apprentis)
- les atouts d'une expérience de mobilité (maturité, confiance en elle, estime de soi, ouverture, découverte, enrichissement culturel, adaptation, communication, progrès en langue...) ;
- projet (renouveler l'expérience à l'étranger).

Parcours :

- BEP comptabilité ;
- bac comptabilité ;
- BTS assistante de gestion.

Farid - 2016 (1'05)

[Intégrer une CPES ou CPGE TSI après un Bac pro - OnisepTV : l'information pour l'orientation en vidéo](#)
0:22 à 01:27

Après mon bac pro, j'ai décidé de faire une CPES (classe préparatoire aux études supérieures). J'étais l'un des meilleurs éléments de mon lycée, donc j'ai été pris parmi les premiers. Après la CPES, on était 4 élèves à rejoindre la classe préparatoire CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles) TSI (technologie et sciences industrielles). C'était assez difficile de m'intégrer au groupe de STI (sciences et technologies industrielles), sachant qu'on était des bacs pros et que, pour eux, les bacs pros sont "inférieurs" à eux, on est vraiment des gens qui ne travaillent pas. Du coup, on a dû faire nos preuves, montrer qu'on était des candidats sérieux pour les écoles d'ingénieurs. Ils ont compris, au bout de 2-3 semaines, qu'on n'était pas si mauvais que ça. Si je devais refaire tout mon parcours, je passerais par la voie professionnelle. Je pense que c'était un vrai plus par rapport à mon CV. J'ai aussi un parcours atypique. C'est quand même un parcours spécial pour un recruteur. Cette personne sort de l'école d'ingénieurs, a déjà un vécu, a déjà travaillé dans des entreprises, a déjà fait plusieurs stages... C'est que du plus !

Éléments déterminants du parcours (mots-clés) :

- de bons résultats au lycée ;
- étapes pas à pas (avec des perspectives d'études longues dès le début) ;
- préjugés sur le niveau des étudiants issus de la voie pro ;
- s'intégrer à un groupe d'étudiants issus d'un bac technologique ;
- nécessité de faire ses preuves ;
- avantages de la voie pro (connaissance du monde de l'entreprise).

Parcours :

- bac pro ;
- CPES ;
- CPGE TSI.